

Scott-Bridgewater, un duo d'âmes libres



© Nico Roger

Un concert émouvant et explosif, porté par deux grandes dames du jazz

Rhoda Scott et Dee Dee Bridgewater, deux visages du jazz féminin engagé : célébration collective et instrumentale pour l'une, incarnation d'une performance soliste intense, vectrice de mémoire, de revendication et d'héritage musical pour l'autre. Et c'est avec cette connivence que ces artistes nous ont offert hier un concert à deux voix : Rhoda, la « lady aux pieds nus », organiste à la sagesse rayonnante enracinée dans le gospel et le swing, et Dee Dee Bridgewater, diva volcanique au timbre inimitable, figure incandescente du jazz vocal, chanteuse libre, entière, voire sauvage dans sa manière d'habiter la scène.

Assise, pieds nus, derrière son Hammond, Rhoda Scott, la reine incontestée de l'orgue, ouvre la soirée par son élégance naturelle. Le groove est doux, profond, jamais forcé, comme un balancement, une pulsation. Elle nous emmène avec elle, sans en faire trop. Chaque note semble choisie avec soin. La maîtrise de ses improvisations, ses choix harmoniques riches et les éléments gospel et blues de ses compositions soulignent son attachement aux racines du jazz tout en apportant la Scott *touch*. Elle tisse sa trame sonore, dense, vivante, et laisse avec bienveillance la part belle à ses *ladies* de haut vol, dont Sophie Alour, ainsi qu'à de talentueux *gentlemen*. Elle veut mettre en avant les femmes sans exclure les hommes, comme une célébration de nos mixités fécondes. Mais elle sait reprendre la main et nous combler de la suavité musicale de son orgue centenaire.

Et puis... Dee Dee Bridgewater prend le relais de sa voix puissante et expressive. Elle ne rentre pas sur scène, elle la traverse comme une tempête, vêtue d'une exubérante robe chamarée. Elle ne chante pas, elle vit ! Il y a une liberté folle chez cette combattante qui improvise, joue, raconte, interpelle son public.

Avec son quartet féminin "We Exist!", de très haute tenue, elle revisite l'histoire politique des *jazzwomen* afro-américaines. Elle convoque ses mentors, Nina Simone, Roberta Flack, pour revendiquer son féminisme militant. "We Exist!" a été créé en réaction aux bombardements de Gaza, contre les injustices, les luttes sociales, les inégalités, le racisme, ce qui lui fait même envisager de devenir française, tant elle rejette ce que devient son pays. Éclats de rires grondants comme le tonnerre, tempérament de feu et énergie communicative en étendard, Dee Dee Bridgewater n'en finit plus de se renouveler, surprenant à chaque fois un public qui en redemande.

Au-delà de la virtuosité, ce concert est une leçon d'humanité. Deux femmes, deux parcours hors normes, deux âmes libres, qui nous rappellent que le jazz est avant tout une histoire d'émotions, de partage et de liberté. Un moment rare. Privilège.

Échos du BIS

C'est bientôt son anniversaire !



Après *Elastic Borders* et *Streets*, le trio d'Étienne Manchon revient à JIM nous présenter son nouveau projet : *Weird Life*. Le jeune pianiste de 27 ans, qui avait déjà conquis L'Astrada en 2021, est monté sur la scène du Bis, accompagné à la contrebasse du « Petit Prince de Marciac », Clément Daldosso et, en exclusivité, de Pierre Pollet comme « remplaçant de luxe » à la batterie. D'un humour non dissimulé lors de ses prises de paroles, Étienne Manchon passe à une humilité percutante lorsqu'il pianote sur son instrument. Par ses 4 passages sur le Bis avec une formation acoustique qui ne lui est pas habituelle, Étienne Manchon

aura su ouvrir aux festivaliers les portes du jazz contemporain. Sa collaboration avec Daldosso est ancrée dans son parcours musical depuis 2016, origine d'une complicité perceptible. Ce dernier, nostalgique de son passage au collège Aretha Franklin, a d'ailleurs tenu à remercier ses premiers professeurs de basse et de batterie présents sous le chapiteau. Et, si Pierre Pollet remplace exceptionnellement Théo Moutou derrière les toms, il n'est pas étranger à l'ensemble. Il avait déjà donné de ses baguettes en 2022 sur l'album *Streets*. Hier, il nous a offert un jeu sans accroc, conclu par un solo mémorable.

Entre standards et compositions originales, plusieurs inspirations se sont fait ressentir, telle celle de Bill Evans dont la liberté d'improvisation témoigne de la vie singulière partagée par les musiciens en tournée. Fort, selon la rumeur, d'une expérience de plus de 500 concerts, Étienne Manchon se place comme porte-parole de ces nomades vivant au rythme irrégulier de la vie d'artiste. Des compositions récentes figurant sur le dernier album du trio ont bien sûr été interprétées : *C'est bientôt mon anniversaire*, *Big up Catherine*, *Early flight* ou encore *Annexe 9 et demi*. Cette dernière composition, emplie de virtuosité comme de rythmes appuyés et francs, contraste avec les morceaux joués en amont, plus introspectifs. Le leader et pianiste sait tout faire, et même si l'on pourrait penser à du *easy listening* en écoutant le trio, cela ne reste qu'une impression, car au fil du concert, les sons arrivent à entraîner l'auditeur dans une danse musicale.

Pour les plus curieux, on dit qu'il se produit en off dans le jardin de La Lampe Mère et qu'il vend de très beaux disques. Difficile de dire où la *Weird Life* le mènera après Marciac.

Théo et Lison

Et ailleurs...

Recette pour une oasis de café

Connaissez-vous la recette miracle de Ohana, le café associatif ouvert sur Marciac à l'initiative de Yannick Schetrite et de Cameron Atwell ? La voici : disposez des canapés, beaucoup de canapés, préparez un système son de qualité, ajoutez des plantes vertes, des lumières tamisées et saupoudrez le tout d'une déco *chill* et vintage à grand renfort de vinyles et de transistors. Voilà, vous avez en mains la base d'un havre de paix !

Le Ohana - le terme désigne dans la culture polynésienne le premier germe de la racine de taro - « est une librairie musicale qui fonctionne comme une boîte à livre partagée, chacun peut s'y servir ou l'alimenter à souhait », nous explique Cameron. « Moi, je *dig* des vieux vinyles et Yannick s'occupe de trouver des disques plus récents ». Le lieu propose aussi des cours de qi gong, de création de vitraux et, durant le festival, offre 3 concerts par jour, avec une *jam* spéciale répertoire acoustique de 20h à 22h.

Il serait tentant de ne pas trop parler de ce café par peur de voir le 1bis, rue Saint-Jean devenir bondé. Mais cela irait à l'encontre de l'idée qui l'a fait naître : « Ohana, c'est aussi la cabane dans le jardin qui permet d'accueillir le monde ». Un espace dédié à l'autre, un refuge aux ingrédients secrets : de vrais moments de silence.



Margaux

@mahalialeart

Conversation avec Gabe ZynQ

« Marciac ? Un sanctuaire, une parenthèse enchantée ! »

Pouvez-vous nous présenter les membres de votre groupe ?

Cela fait 6 ans maintenant que l'on joue ensemble avec Davy, le batteur. C'est une vraie complicité et nos regards se croisent sans cesse sur scène. Pour nos concerts à Marciac, notre guitariste habituel n'était pas disponible. Du coup, nous jouons avec un nouveau guitariste, Audric Lecompanion, de 22 ans, originaire de Mantes-la-Jolie. Je l'ai rencontré quand il avait 15 ans. Son papa l'amenait constamment dans des *jams* organisées en région parisienne. J'ai dû le rencontrer pour la première fois au Baisé Salé ou au Caveau des Oubliettes et nous étions tous sensibles à sa virtuosité. Il est époustoufflant. Paul de Rémusat, au saxophone, fait partie de mon projet depuis presque 10 ans, mais on s'est rencontrés quand on avait 17 ans. C'est une longue et belle histoire. Clyde, qui est aux claviers, vient de sortir un EP *Gare de Lyon* sous le nom Clyde RZ. Cela fait 9 ans qu'on se connaît. On commence à faire tribu, non ?

Comment travaillez-vous avec eux ?

La construction en commun, cela marche s'il n'y a aucun ego dans la salle, à part la musique. C'est elle la reine. Moi, je propose l'entièreté du morceau au groupe et eux l'interprètent. Cela dit, le dernier morceau que j'ai joué aujourd'hui, *Living On*, est venu d'une *jam* avec d'autres musiciens. Je voulais un morceau avec une ambiance un peu funk, un peu house. Après, la manière dont je vais la chanter permettra d'ouvrir vers d'autres genres.

Quelles sont vos influences ?

C'est fondamentalement ma culture afro-américaine. Et de fait, il y a de tout : du blues, du R'n'B, du rap et même parfois des intensités de métal. C'est « noir » sans complexe et sans vergogne, dans toute sa splendeur. Mais je laisse les gens appeler ma musique comme ils le veulent. Si on me demande, je dis hip-hop-rock, c'est un peu un résumé.

Pourtant, le premier morceau du set est vraiment d'inspiration hendrixienne...

Focus...

L'Embarcadère : Vivez « eautrement » !

Ouvert en juin, L'Embarcadère vous accueille tout l'été de 9h à 21h. Tenu par Jean-René et Charlène, couple souriant et sympathique « qui aime les gens », ce lieu, construit à leur image, vous propose de multiples activités, en couple, en famille ou en solo afin de vous détendre et de vous amuser.

Une petite faim ? Plusieurs formules, du petit-déjeuner à l'apéro (produits locaux et bio) sont possibles : sur la terrasse, en écoutant de la musique live ; à bord d'un pédalo ou encore sur le ponton situé au milieu du lac. Plus intimiste, ledit ponton vous permet de profiter du calme ambiant et d'une vue à 360° sur le lac et ses alentours. Envie de vous amuser ? Vous pouvez louer des vélos ou acheter un forfait « activités nautiques » comprenant barque, pédalo, paddle, rouleau, canoë... Et si vous préférez vous relaxer, Charlène, masseuse de profession, vous propose des forfaits massage au salon ou sur le ponton au milieu du lac.

Vous trouverez également sur place un espace sécurisé afin de boire un verre pendant que les enfants jouent, d'une laverie ainsi que la possibilité de louer un appartement. En résumé, si vous cherchez un coin calme, propice au bien-être et à l'amusement, c'est l'endroit idéal !



Ah oui, totalement ! *Drifting* contient même une phrase de *Them Changes*, un morceau écrit par Buddy Miles et qu'a joué Hendrix dans un concert au Fillmore East à New-York en 1969. Je ne m'en cache pas !

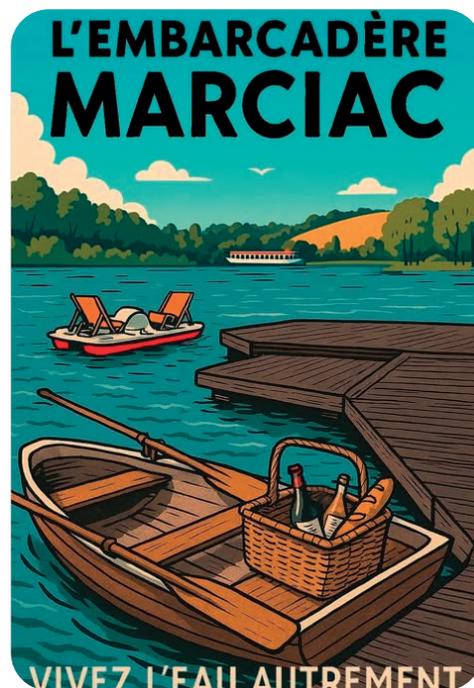
D'où vient l'inspiration pour les paroles de vos chansons ?

J'aime bien quand la musique instrumentale offre un contraste marqué avec les paroles. Par exemple, le troisième morceau du set, *Elusive Confusion*, une ballade très Nouvelle-Orléans, est un morceau qui a l'air très joyeux. Or, les paroles sont très sombres. Il parle de la duplicité envers soi, envers les autres. Cela fait un contraste très fort entre des paroles chargées et un instrumental léger, rassurant. C'est « le yin et le yang » et c'est moi, bien sûr.

Comment vous sentez-vous lorsque vous vous produisez à Marciac ?

Je reviens pour la troisième fois. Je suis très reconnaissant envers ce festival. C'est un sanctuaire, une parenthèse enchantée !

Propos recueillis par Bernard



Au cœur de JIM

Qualité, gastronomie et bénévolat

À Marciac, il y a deux mondes : celui des stars du jazz et des festivaliers et celui de personnes moins connues, mais ô combien indispensables : les bénévoles du service de La Table de JIM.

Institution incontournable créée en 2010 pour les artistes, partenaires et donateurs, La Table de JIM accueille désormais les particuliers. Cette année, elle est dressée sous un bâtiment plus vaste, où jusqu'à 100 couverts peuvent être servis dans un cadre très agréable. Un bar à tapas, ouvert dès 18h30 et fréquenté certains soirs par près de 200 personnes, vient compléter l'offre de restauration. Une salle spacieuse contiguë permet, quant à elle, l'accueil des donateurs et partenaires.

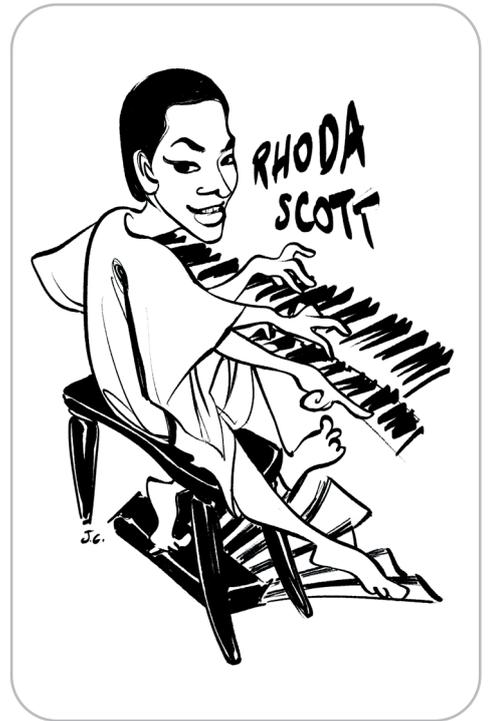
Côté cuisine, c'est Geoffroy Sénat, traiteur du Fou Gascon qui officie, réussissant la prouesse, grâce à un bloc cuisine sur place, de proposer une carte variée de



produits gascons de qualité. Côté service, Jean, chef d'équipe depuis 7 ans, manage avec professionnalisme et bienveillance 15 bénévoles présents tous les jours, de 17h à 23h. Pour la moitié d'entre eux, ce sont des fidèles, souvent jeunes retraités, telle Lucette, l'une des plus anciennes, qui évoque le premier snack-bar ou les barbecues d'il y a 40 ans ou encore Jean-Claude et David qui conseillent les clients en matière de vin. Merci à eux !

Éliane

Le dessin de Juliette



Au programme aujourd'hui



Au Chapiteau

21h - Dabeull Live Band

23h - The Fearless Flyers

Au cinéma

14h Brian Jones et les Rolling Stones, VOST

17h Les musiciens

Expositions

10h-22h Carl Jaunay, sculptures / Modji Family, sculptures / Issouf BouKongou, sculptures / Fred Zuzek, peintures / Sonia, peintures / Steve Chaudenson, sculptures / Jean-Pierre Fleury, photographies. **Place des Frênes**

À vivre

13h Émission de radio en direct : stage Jazz & Pascal Neveu. **Camion Quartier Libre**

18h Conte « Il était une voix ou deux voix : quand les notes font surgir les histoires ». **Chapelle Notre-Dame-de-la-Croix**

20h Concert Les Fantaskes, fanfare. **Villa Saint-Mont**

Demain 9h45 Visite « Les coulisses de JIM ». **Office de Tourisme**

Pour les jeunes

15h-19h Jeux de société et en bois. **Coin des Gamins**

Sur le Bis

11h30 Don't You Dare Quintet

15h20 Virginie Daïdé Quartet

16h55 Don't You Dare Quintet

18h30 Virginie Daïdé Quartet

Demain 11h30 Don't You Dare Quintet



Rédaction en chef : Bernard & Peggy. Maquette : Hans & Matïss. Photos : Gilles & Nicolas. Rédaction / correction : Aédan-Charles, Andreï, Barbara, Barbara, Éliane, Gilles, Ioan, Juliette, Leena, Lison, Michel, Nathan, Philip, Quentin, Salomé, Sandie, Séverine, Solène & Théo.

